

@titre

La maréchalerie

@aide

@info

@dico

@@

@live02_00

Voici Philippe, maréchal-ferrant, et le cheval de Mérens *Tonacir du Bomcilic*, qui a besoin de nouveaux fers.

@live02_01

Rolland et Philippe, tous deux maréchaux-ferrants, ferment à la française c'est-à-dire qu'ils travaillent en équipe. L'un tient la patte du cheval, l'autre ferre. Il ne faut pas confondre cette méthode avec la ferrure à l'anglaise où le maréchal-ferrant opère seul.

@live02_01a

Avec une lanière de cuir, Philippe attrape la jambe du cheval pour la soutenir. Philippe supporte alors une partie du poids de la bête. Il faut donc être très costaud pour faire ce métier.

@live02_01b

Moi, j'arrive sans problème à soutenir la patte de Ratibelle ! Qui dit mieux ?

@live02_02

Maintenant, Rolland ôte le fer usé. Il le soulève en faisant levier avec son outil.

@live02_02a

Puis, à l'aide de tenailles appelées tricoises...

@live02_02b

il le retire. Le cheval ne sent rien. Son sabot est comme tes ongles.

@live02_03

Le maréchal-ferrant nettoie le sabot. Il pare le pied du cheval pour en ôter la vieille corne.

@live02_03a

Parer signifie qu'il taille l'excédent de sabot qui a poussé, d'environ un centimètre par mois, sous l'ancien fer.

@live02_03b

Pour cela, il utilise un instrument nommé rogne-pied qui taille le sabot.

@live02_03c

Et le couteau anglais qui sert à curer.

@live02_03d

Pour finir, Rolland lime le sabot et regarde s'il se pose bien droit au sol.

@live02_03e

Voilà un sabot prêt à recevoir un nouveau fer.

@live02_04

Rolland choisit ensuite le fer qui conviendra le mieux à *Tonacir*, car les chevaux sont comme les humains, ils ont des pointures de fer.

@live02_04a

Le maréchal-ferrant attise la forge pour chauffer le fer.

@live02_04b

Quand le fer est chaud, Rolland l'ajuste à la forme du pied du cheval. L'enclume sert alors à donner l'arrondi, la forme du sabot.

@live02_04c

Mais le fer refroidit très vite. Pour pouvoir le travailler, il faut le réchauffer régulièrement.

@live02_04d

Le maréchal-ferrant ajuste minutieusement le fer pour qu'il s'adapte au sabot du cheval.

@live02_05

Quand le maréchal-ferrant pense avoir obtenu le bon arrondi, il l'essaie, encore brûlant, sur le sabot du cheval.

@live02_05a

Si le fer ne convient pas, il retourne à la forge pour le travailler à nouveau.

@live02_05b

Puis, il essaie une nouvelle fois le fer, et répète ces opérations jusqu'à obtenir un résultat satisfaisant.

@live02_05c

Maintenant que le fer est bon, Rolland refait l'emplacement des clous,

@live02_05d

et refroidit le fer pour le poser définitivement. Puis, il meule le tour du fer pour lui donner un aspect brillant. C'est le fil d'argent.

@live02_06

Rolland ajuste le fer sur le sabot.

@live02_06a

Et commence à le brocher

@live02_06b

c'est-à-dire à y planter des clous.

@live02_06c

Quand il les a tous posés, il en coupe les extrémités qui dépassent avec cette pince coupante.

@live02_06d

Puis il rive les petits bouts de clou qui dépassent, c'est-à-dire qu'il recourbe leur extrémité en la rabattant sur le bord du sabot. Ainsi, le cheval ne peut pas se blesser.

@live02_07

Afin d'obtenir un résultat parfait, Rolland effectue quelques finitions en limant le sabot.

@live02_07a

Et voilà le résultat final ! Heureux, *Tonacir du Bomcilic* !!!

@live02_08

Pour ferrer les chevaux de trait, les maréchaux-ferrants utilisent un appareil appelé métier ou travail.

@live02_08a

Les chevaux de trait pesant près de 900 kg, le maréchal-ferrant ne peut supporter leur poids.

@live02_08b

Il attache donc les pattes du cheval au métier et peut, ainsi, changer ses fers sans souci.

@live02_08c

Eh ben, il n'a pas l'air nerveux ce cheval de trait. C'est pas comme Ouragan. Oh ! Calme, Ouragan !

@live02_08d

À bientôt ! Calme, Ouragan !

@EOF